

METZ Sport

# « Le haut niveau, c'est compliqué »

Grand club par le nombre de licenciés (près de 300 adhérents dont 256 jeunes), le Metz judo fait figure de Petit Poucet au sein de l'élite féminine, après avoir réussi à intégrer le championnat de France en l'espace de deux saisons.

Grand club par le nombre de licenciés (près de 300 adhérents dont 256 jeunes), le Metz judo fait figure de Petit Poucet au sein de l'élite féminine, après avoir réussi à intégrer le championnat de France de 1<sup>re</sup> division en l'espace de deux saisons. Un statut pro qui n'est pas sans poser question à l'heure des choix budgétaires. Rencontre avec Frédéric Hener, président du club.

**Vous avez eu des interrogations sur le devenir du club dans le monde pro, qu'en est-il ?**

**Frédéric HENER :** « Si on veut faire du haut niveau, c'est compliqué. L'an dernier, nous avons 40 000 € de budget, plus l'équivalent de 60 000 € en bénévolat. Même si l'an dernier, on avait une équipe féminine qui tenait la route, c'est bien loin de ce que peuvent mobiliser les vrais clubs de 1<sup>re</sup> division, des équipes à 500 000 €. »

**Qu'en est-il du côté sponsoring et subventions ?**

« On n'a pas de sponsor. Ce n'est pas toujours évident. Mais on ne peut pas pleurer toutes les cinq minutes, même si quand on voit des clubs de foot bien moins huppés et avec moins de licenciés obtenir directement 15 000 à



**Le Metz judo, présidé par Frédéric Hener, est avant tout un club de formation. 256 jeunes font notamment partie de ses rangs.**  
Photo Anthony PICORÉ

20 000 € de subventions (4 000 € l'an dernier pour le Metz judo, N.D.L.R.), ça interroge. Cela dit, l'adjoint aux sports nous a bien aidés en trouvant une rallonge. Pendant deux saisons, on a fait des miracles. Il n'y a pas de ranceur, c'est une belle aventure. »

**Comment envisagez-vous la suite ?**

« On a fait comprendre aux filles que l'an prochain, il y aurait des efforts à faire du côté des athlètes. Si on peut les accompagner, on le fera. Mais au-delà, le niveau international, il va falloir trouver un autre club. Pour continuer le haut

niveau, il faut chercher des tournois à l'étranger. Dès lors, si l'on compte sept ou huit filles, plus les accompagnateurs, c'est un budget !

On fait donc monter des jeunes. Et on organise pour eux des formations (arbitrage, secourisme...). La vocation, c'est de les

former pour encadrer. C'est la relève, et ça leur plaît. »

**Propos recueillis par Éric PYKO**

**> À noter : le club organise son grand prix benjamins le 27 janvier au complexe sportif Saint-Symphorien.**